

COMMENTAIRE DU MARCHÉ

La situation pourrait être bien pire

La statistique de TSM montre une production laitière suisse totale à fin mars de 7,9 millions de kilos plus élevée que pour le premier trimestre 2019 (+0,9%).

La situation liée à la pandémie de Covid-19 a fait exploser les volumes de production des articles de base pour la cuisine, la consommation à la maison ou la mise en réserve temporelle au frigo ou à la cave: lait de consommation (+15,1%, +50% pour le lait UHT), yogourt (+26,6%), séré (+23,1%), desserts (+34,4%). Le fromage augmente sa croissance actuelle avec une hausse de 8,3%. Avec un apport de matière première stable, la transformation en produits stockables par l'industrie de transformation a été nettement en dessous de mars 2019, pour la poudre de lait entier (-16,2%), pour les glaces comestibles (-23,7%) et pour la poudre de lait maigre (-30,6%).

Challenge relevé par l'industrie

Si ces changements dans le mix de production reflètent ceux de la consommation pour la seconde partie du mois de mars 2020, il faut tirer un coup de chapeau à notre industrie de transformation pour sa grande flexibilité durant cet exercice. Pas de problèmes notables rele-

vés dans la logistique: ni pour la collecte du lait, ni pour la distribution vers le commerce de détail et l'industrie de deuxième échelon. La brusque augmentation de la consommation n'a pas pu être absorbée par les industries de certains pays qui ont manqué de capacités de production adaptées aux articles du commerce de détail. Ceci a conduit certains opérateurs à renoncer à la collecte du lait pendant plusieurs jours et a engendré d'énormes pertes financières pour la branche et les producteurs de lait en premier lieu. En Suisse, une structure de production adaptée et la flexibilité du personnel des usines de production ont permis de transformer l'entier du lait et de ravitailler les points de vente en tout temps.

Pas d'effondrement des exportations

A fin mars, nos exportateurs ont réalisé 986 tonnes de ventes supplémentaires sur les marchés étrangers, soit une progression de 5,6% pour trois mois. Même si les exportations de mars ont été favorisées par l'annonce d'augmentations de prix en avril pour certaines sortes et par la date avancée des fêtes de Pâques cette année, la branche fromagère peut être très satisfaite des exportations cumulées à fin avril. Une exception concerne la Tête de Moine AOP qui souffre fortement de

Mouvement extraordinaire sur le marché suisse en mars Chiffres de production selon TSM

Production nettement plus élevée pour la consommation à la maison:

◆ Lait entier UHT	+ 575 t	+ 57,0%
◆ Lait partiellement écrémé UHT	+ 4099 t	+ 50,3%
◆ Crème double	+ 16 t	+ 27,6%
◆ Demi-crème	+ 163 t	+ 12,9%
◆ Crème acidulée	+ 114 t	+ 37,7%
◆ Dessert à base de lait	+ 337 t	+ 34,4%
◆ Séré	+ 351 t	+ 23,1%
◆ Yogourt	+ 2916 t	+ 23,5%



Par contre moins de production pour les produits conservables par l'industrie de transformation:

◆ Glaces comestibles	- 693 t	-23,7%
◆ Poudre de lait entier	- 277 t	-16,2%
◆ Poudre de lait maigre	- 878 t	-30,6%
◆ Beurre	- 135 t	-3,1%



Source: SMP-PSL – Swissmilk

l'effondrement de ses canaux de distribution. Par contre, les exportations de Gruyère AOP, d'Emmentaler AOP, d'Appenzeller et de Raclette sont supérieures à 2019 pour les quatre premiers mois de l'année. Les industries du chocolat et du biscuit annoncent des pertes importantes de ventes à l'exportation, principalement dues au blocage du tourisme. Selon Barry Callebaut, la situation est en train de s'améliorer en Chine. Les stocks suisses des produits destinés à ces industries sont heureusement sains pour l'instant.

Perspectives incertaines

Pour l'instant, la crise a affecté le marché laitier suisse nettement moins que celui de nos voisins, plus dépendant des grands flux du commerce international et moins orientés sur les marchés de niches. La forte baisse actuelle des prix du lait en Europe influence déjà les prix du lait helvétique. L'Union européenne vient de mettre en place un paquet financier pour soutenir le stockage privé de poudre de lait, de beurre et de fromage. Une reprise de la consommation mondiale est nécessaire et vitale. Les producteurs de lait suisses et européens ont un énorme intérêt financier à ce que ces excédents soient rapidement écoulés.

PIERRE-ANDRÉ PITTET,
SWISSMILK